

Esaïe 33/ 5-8

Jean 14 / 25- 27

Romains 14/ 19

Que signifie la paix pour chacun, chacune de nous ? Si nous avons une définition à partager, que dirions-nous ? ...

Dans le Larousse, on a plusieurs définitions :

- L'état de pays qui ne sont pas en guerre ou un arrêt de la guerre entre des belligérants
- Une absence de luttes sociales
- L'absence de conflit dans un groupe de personnes
- L'état de tranquillité, de repos chez quelqu'un. Ainsi que le calme intérieur, la tranquillité d'âme.

La paix est donc souvent définie, à tous les niveaux, comme une absence de troubles, de conflits, qu'ils soient extérieurs ou intérieurs. On pense tout de suite aux guerres dont on entend parler près de nous ou plus loin.

Par exemple, nous espérons la paix en Ukraine. Cette guerre est proche de nous, et nous sommes en compassion avec les Ukrainiens qui viennent se réfugier en Europe. C'est une manière pour nous d'avoir des échos de la guerre, autrement que par les médias.

Il y a aussi des guerres qui traînent. Je pense à la Syrie dont on n'entend plus beaucoup parler. Apparemment le régime détient environ 70% des territoires, et il y a une guerre sous-jacente entre la Turquie et les kurdes.

Je pense aussi à de nombreux pays d'Afrique, au Yémen dont le conflit dure depuis 11 ans, l'Éthiopie qui est en guerre contre le Tigré. Des pays comme le Nigéria, ou la Centrafrique, qui vivent une grande instabilité, notamment avec les djihadistes. Ce n'est pas la fin des guerres dans le monde, et les civils sont particulièrement touchés.

Le 21 septembre dernier s'est tenue la journée internationale de prière pour la paix. Le conseil œcuménique des Églises invite toutes les Églises et les croyants à prier pour la paix dans le monde, et en particulier pour la paix en Israël-Palestine.

Nous avons entendu, la paix pour Jérusalem est même une exhortation du psalmiste : « *Demandez la paix pour Jérusalem !* ».

Vous rendez-vous compte ? Ce psaume 122 a été écrit il y a au moins 2500 ou 2700 ans ! Et cette prière est toujours d'actualité aujourd'hui en 2022, malheureusement.

Quand j'ai cherché des références sur la paix dans l'ancien testament, je les ai trouvées le plus souvent dans des contextes de guerres. Israël a été toujours en guerre avec ses voisins, mais par miracle ce petit pays a courageusement survécu à ses deux grands ennemis que sont l'Égypte et l'Assyrie puis Babylone.

Quand les prophètes Esaïe, Jérémie ou Ezéchiel parlent de paix, c'est en lien avec la déportation du peuple par l'ennemi Babylonien.

C'est le grand malheur du peuple Hébreux. Israël était le royaume du nord, il a été déporté en 710 avant Jésus Christ par les Assyriens. Juda, le royaume du sud avec Jérusalem en 598 et 587 avant JC par les Babyloniens.

Mais il y avait des prophètes qui ne voulaient pas y croire. Le texte d'Esaïe nous dit « *les messagers de paix pleurent amèrement* ».

Les armées des deux royaumes ne faisaient pas le poids face aux ennemis. La guerre a été de courte durée et le déplacement de toute la population dans le pays conquérant était une stratégie d'affaiblissement. Les hébreux ne pourront retourner à Jérusalem qu'en 538. Cet exil aura duré entre 60 et 170 ans.

Cela force à réfléchir à ce qu'est la paix. Est-ce l'absence de guerre, même quand on est en terre étrangère ?

Souvenons-nous aussi qu'à l'époque de Jésus, le pays était en paix (Paix Romaine) mais il était occupé. Les Romains avaient conquis le bassin méditerranéen, après les grecs.

Pourtant, c'est dans ce pays occupé que Jésus est venu, qu'il a annoncé la venue du royaume de Dieu. Lui à qui on a donné le titre de « Prince de la paix », annoncé dans Esaïe.

Dans sa vie en pays occupé, Jésus nous dit que les dangers peuvent venir d'ailleurs que des guerres faites par les humains.

D'ailleurs pourquoi les humains ont-ils besoin de faire la guerre ? Il y a souvent une question de pouvoir. On veut le gagner ou ne pas le perdre. Et on utilise la force pour réussir à dominer l'autre.

Un prêtre arabe israélien (mais oui ; il y a beaucoup d'arabes israéliens), Emile Choufani, avait constaté combien le sentiment de peur était fort chez les juifs d'Israël. Ce sentiment est complètement exacerbé par les persécutions qu'ils ont vécues depuis des millénaires, jusqu'à la volonté des nazis d'exterminer tous les juifs, drame de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale qu'on appelle aussi la Shoah.

Aujourd'hui, depuis qu'ils ont leur propre pays en Israël, ils ont le défi de vivre démocratiquement tout en occupant le terrain des Palestiniens et en vivant dans la peur des attentats.

Vu de l'extérieur nous avons du mal à séparer le côté religieux du politique, et pourtant il faut s'astreindre. Séparons la foi de ce peuple aimé de Dieu depuis la première alliance, de la réalité politique si complexe.

C'est pourquoi notre prière pour la paix en Israël et à Jérusalem ne sera jamais vaine.

Vouloir dominer l'autre ne vient-il pas d'un combat intérieur ?

Reprenons la définition de la paix, sur laquelle il nous est plus facile d'avoir une action possible ? *Le calme intérieur et la tranquillité d'âme.*

Même si vivre en paix facilite grandement les choses, cette paix-là ne s'obtient pas avec des armes.

Réécoutons Esaïe. Souvenons-nous que le prophète s'adresse au peuple déporté :  
« *La sécurité de tes jours, ce seront les richesses du salut. La sagesse, la connaissance et la crainte du Seigneur : tel sera ton trésor* »

Le prophète rappelle que ce n'est pas tant une absence de guerre qui est importante, mais c'est le salut de notre personne toute entière qui est la sécurité à rechercher. Dans l'ancien testament ce salut est donné par la connaissance de Dieu et le respect de la loi. Mais avec la venue de Jésus, ce salut est offert gratuitement, à tous ceux qui croient.

Jésus nous accueille tels que nous sommes, aussi imparfaits et pécheurs que nous sommes. Mais son amour dépasse largement nos limites humaines, et il nous sauve de tout le mal que nous pouvons faire et que nous subissons.

S'attacher à lui, l'aimer, se savoir pardonné nous permet d'avoir la conscience tranquille devant Dieu, cette tranquillité d'âme.

Jésus-Christ nous dit : « *Je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre* »

La paix du Christ ne vient pas du monde, elle ne vient pas de l'absence de guerre. Elle peut m'être donnée à tout moment, en toutes circonstances.

Je dois dire que je me sens humble devant cette phrase, car il est plus facile pour moi de l'entendre dans un pays en paix comme la France.

Comment recevoir la paix du Christ quand on a peur pour ses proches ? Quand des deuils assombrissent la vie ?

Pourtant, Il y a aussi de nombreuses situations où nous sommes en luttes intérieures, où nous ne sommes pas en paix à cause de situations professionnelles difficiles, à cause de relations conflictuelles, autour de nous.

« *Recherchons donc ce qui convient à la paix et à l'édification mutuelle.* » nous dit l'apôtre Paul. C'est une recherche, c'est un travail comme on l'a entendu tout à l'heure. La peur est mauvaise conseillère. C'est d'abord sur moi-même que je dois faire le travail. En cherchant à comprendre les mécanismes de la violence, en m'intéressant aux ressorts de la non-violence.

Quelle que soit ma situation, si je ne me sens pas en paix, c'est vers Dieu et vers Jésus que je peux me tourner. Jésus a subi des tensions, des manipulations, sans doute aussi des questions qui l'ont empêché de trouver la paix sur le moment. Et pourtant, juste avant sa mort il dit aux disciples :

« *Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre* »

La paix que Jésus reçoit de son Père et qu'il nous donne à son tour, cette paix dépasse largement une paix humaine.

Nous le savons quand nous recevons à l'intérieur de nous ce calme qui ne dépend pas des circonstances extérieures.

Nous la recevons quand nous pouvons sentir la présence du Christ près de nous.

Seigneur, Prince de paix, donne-nous ta paix ! Amen